

finissant par dire que les Théologiens Turcs ont décidé, que ceux qui commencent la guerre sans l'avoir déclarée, & qui causent de si grands dommages aux Musulmans, ont accourumé d'être vaincus & opprimés.

La piece suivante est une Lettre du même Grand Vizir au Comte de Kôniglegg, dans laquelle ce premier Ministre de la Porte tâche de refuter la Lettre du Comte d'Osterman où il rapporte les raisons qui ont obligé la Russie à rompre avec les Turcs.

„ C'est une chose connue de tout l'Univers, dit
„ le Grand Vizir après un préambule fort long, que
„ la Porte Ottomane fait toujours tout ce qui dé-
„ pend d'elle pour observer & affermir les Traitez
„ qui subsistent entre elle & la Russie, aussi bien
„ que les engagements qu'elle a avec les autres
„ Puissances, & qu'à cette fin elle tâche de lever
„ & d'assoupir sans délai les petits contretems &
„ les difficultés qui arrivent quelquefois sur la Fron-
„ tiere. . . . La plupart des griefs qui sont rap-
„ portés dans la Lettre du Comte d'Osterman, ont
„ été levés & ensevelis dans un éternel oubli par
„ la Paix perpétuelle faite en 1719. Cependant
„ il rappelle des choses arrivées dans des tems éloi-
„ gnés, quoique la Cour de Russie n'ignore pas
„ que le Deli Sultan & plusieurs autres Nations,
„ nées dans les montagnes & pays lointains, qui ne
„ reconnoissent aucune sujétion & vivent en sauvages
„ dans les Campagnes, s'étant comportées contre les
„ ordres & la volonté de la Porte, on a détaché
„ des Troupes contre elles pour les punir. C'est
„ ainsi sans fondement qu'on attribue à la Porte
„ les excès commis par des gens si méprisables, de
„ même que la conduite naturelle quoiqu'indigne
„ des Cosaques, des Tartares & des Lesky. . . .
„ Le Czar Pierre ayant paru former des prétentions
„ sur